

J'aimerais que la Chambre se penche une seconde sur ce qui est d'insoutenable dans cette missive. Le bulletin a pour sujet l'avortement, sujet controversé qui nécessiterait beaucoup plus que les sept minutes à ma disposition. A mon avis, et de l'avis de millions de Canadiens, l'avortement est un assassinat puisqu'il supprime la vie. Mais je m'en tiendrai là.

Le sujet de mon propos, c'est le bulletin en question de l'automne 1978. On y interprète dans un sens favorable à l'avortement divers articles de journaux surtout canadiens: *Globe and Mail*, très souvent *Star* de Toronto, *Journal d'Ottawa*, et *Citizen* d'Ottawa. Et parmi tous les extraits d'articles il y en a un intitulé «Pro Life isn't». Cet éditorial est attribué au «National Catholic Report», numéro de juillet 1978.

Vérification faite—et cela ne m'a pas pris beaucoup de temps—ce soi-disant «National Catholic Report» vient d'abord des États-Unis. Et il a beau se prétendre national, il tire à moins de 46,000 exemplaires. Dans un pays grand comme les États-Unis, je vois mal qu'il puisse se prétendre national avec un tirage aussi infime. Et cela veut dire que pour un lecteur canadien, il faudrait fouiller longtemps pour trouver cet article. Il faudrait sans doute faire quelques coups de téléphone à l'étranger.

L'article en question a été écrit par un catholique. En poussant un peu plus loin mes recherches, j'ai appris que le périodique en question est bien catholique, mais qu'il est rédigé par un groupe de dissidents de l'Église catholique et qu'il n'exprime pas du tout—et c'est là que je veux en venir—l'enseignement traditionnel de l'Église catholique elle-même.

Si la Fédération canadienne de la planification familiale tenait tant à savoir ce que les catholiques pensent de l'avortement, ses membres, pour peu qu'ils comprennent l'Italien auraient pu consulter *L'osservatore Romano*. Autrement, elle aurait pu me demander de lui fournir une traduction. Elle aurait pu encore s'adresser au Vatican dans n'importe quelle langue. Si elle avait voulu faire preuve de nationalisme, elle aurait pu consulter le *Catholic Register* ou n'importe quel journal catholique du Canada: elle n'y aurait rien lu qui l'autorise à conclure que les catholiques sont favorables à l'avortement ou qu'ils n'ont cure des enfants déjà nés.

Selon cet article, un catholique est quelqu'un qui tient mordicus à préserver la vie d'un fœtus de quatre mois, et qui se fiche éperdument du pauvre enfant de quatre ans qui vit dans la misère. C'est travestir la vérité. C'est attenter à l'intégrité de tous les catholiques. J'ignore si l'auteur est canadien ou américain. J'ignore sa nationalité, mais quels sont ses motifs? Voilà la question que nous devons nous poser. Pourquoi s'est-on reporté à ce minable petit journal catholique dissident qui tire à un très petit nombre d'exemplaires et a-t-on imprimé toutes ces ordures comme si elles provenaient du Vatican?

Ce bulletin n'a manifestement aucune valeur morale. Ses auteurs ne connaissent pas le sens du mot religion. Pourquoi ce bulletin a-t-il été imprimé, pour commencer? Qui en finance la publication? Le ministre a déclaré que les subventions fédérales ne servaient qu'à l'administration du siège social. Nous

L'ajournement

avons déjà découvert que c'est précisément à ce siège national qu'est édité ce bulletin falsifié. En quoi ce financement aide-t-il l'organisation? Il paye le loyer, l'électricité et le personnel. Que le ministre ne vienne pas me déclarer ensuite, avec tout le respect qui lui est dû, «non, nous ne subventionnons pas ce message subliminal anti-catholique». C'est une insulte à mon intelligence.

● (2207)

M. l'Orateur adjoint: A l'ordre. Je regrette d'interrompre l'honorable représentante, mais son temps de parole est expiré.

M. Maurice Harquail (secrétaire parlementaire du ministre des Approvisionnement et Services): Monsieur l'Orateur, je prends ce soir la parole au nom du secrétaire parlementaire du ministre de la Santé nationale et du Bien-être social (M. Robinson) qui ne pouvait être présent.

En réponse à l'intervention du député de York-Sud (M^{me} Appolloni), je dois avouer que j'ai pour elle le plus grand respect. Je tiens également à faire inscrire au compte rendu, à son intention et à celle des autres députés de la Chambre, qu'en tant que catholique moi-même je respecte ce qu'elle a dit ce soir. Cependant, faisant suite à la réponse du ministre du 3 novembre 1978, à la question du député de York-Sud, concernant l'édition du bulletin de cet automne de la Fédération canadienne de planification familiale qui d'après elle «avilit toute l'Église catholique par ces insinuations malveillantes et abjectes», j'aimerais faire la remarque suivante.

J'ai eu l'occasion d'examiner ce bulletin, et je n'ai relevé aucune remarque dirigée contre l'Église catholique. Dans la partie des actualités provinciales-territoriales du bulletin—partie où on parlait en effet de l'Église catholique—on signale que la section du Yukon de la Fédération canadienne, en collaboration avec une paroisse catholique a établi des ateliers destinés aux parents. On y fait paraître également certains extraits de journaux—l'un provenant d'un article du *Globe and Mail* du 25 avril 1978, et l'autre du *National Catholic Reporter* du 14 juillet 1978 qui l'un et l'autre, parlent en effet de l'Église catholique.

Un article tiré du *Globe and Mail* du 25 avril 1978 énonce la position du chancelier de l'archidiocèse catholique de Toronto et réclame des cours et des examens obligatoires sur l'art d'être de bons parents pour tous les couples qui envisagent de se marier. L'autre coupure de journal parlant de l'Église catholique vient de la page éditoriale et était tirée du *National Catholic Reporter* du 14 juillet 1978. L'éditorial dit en partie:

Il y a quelque chose d'incorrect dans le mouvement pour la vie qui pousse bien des catholiques préoccupés par la paix et la justice—la vie—à regarder avec méfiance ou à s'attrister de voir ces efforts mal dirigés. Le mouvement national du «droit à la vie» n'est pas du tout «pour la vie»—il est contre l'avortement. Le soi-disant mouvement «pour la vie», quelles que soient les attitudes de ses membres, est donc le résultat d'une frénésie collective où l'on ne comprend apparemment pas bien le sens chrétien de la vie en général. Il y a des membres du mouvement pour la vie dont les soucis vont plus loin, mais ils sont éparpillés, et leur influence n'est pas grande.

L'éditorial continue sur le même ton.

En plus, il y a au moins 30 autres reproductions de coupures de journaux canadiens et américains.